

Graham Brown : « Nous ne sommes pas inquiets »

Pro A. Cholet - Dijon, ce soir (20 h). Si son rendement sur le terrain n'est pas à la hauteur des attentes, Graham Brown reste l'une des voix du vestiaire choletais. Et son discours s'y veut positif.

Entretien

Graham Brown, 32 ans (2,06 m), pivot de Cholet Basket.

Comment le groupe a-t-il vécu cette trêve imposée par la Leaders Cup ?

Cette trêve nous a été bénéfique, elle nous a permis de nous entraîner davantage. À l'arrivée de Gary (Bell) nous n'avions pas eu beaucoup de temps pour l'intégrer. Nous avons profité de cette période pour le faire et ça va nous permettre de progresser collectivement. Nos matches amicaux ont été utiles et nous ont permis de trouver une nouvelle alchimie. On joue mieux et je pense qu'on est tout près de franchir cette étape qui va nous permettre de gagner enfin des matches.

Dans quel état d'esprit êtes-vous après cette série de quatre défaites en championnat ?

Mentalement, on est mieux aujourd'hui qu'on ne l'était il y a quelques semaines. On est vraiment satisfait du travail accompli ces derniers temps : ça nous donne de la confiance et les attitudes sont résolument positives. Je suis persuadé qu'en continuant comme ça, on renouera très vite avec la victoire. Dès Dijon si possible : c'est un match très important pour nous, et plus encore après ce qui s'est passé là-bas (défaite 93-53 de CB le 23 décembre). Mentalement, c'est un match capital qui doit nous permettre de basculer dans une bonne dynamique.

Peut-on parler de revanche après la débâcle du match aller ?

Bien sûr, on doit montrer autre chose, réagir, prendre notre revanche. On n'était pas fiers de ce qu'on a fait là-bas. Mais que ce soit Dijon ne



Graham Brown, c'est une moyenne de 7,6 points et 5,1 rebonds en 21 minutes.

change pas grand-chose finalement : on doit gagner et valider notre travail de ces dernières semaines, quel que soit l'adversaire. Cette prochaine étape est très importante et la série de matches qui nous attend donnera le ton de la deuxième partie de saison.

CB est capable de faire une série contre Dijon, Antibes et Nancy ?

Bien sûr, ce groupe a du talent, mais il a juste du mal à trouver la bonne carburation. C'est une question de rythme : on avait su trouver le nôtre en début de saison, on l'a perdu et il y a de la frustration depuis. On a perdu plusieurs matches serrés et

on y a laissé de la confiance au passage... Maintenant, je pense qu'on a bien travaillé pour améliorer ça. Ça va repartir.

Ces matches sont capitaux pour le maintien...

J'ai joué dans des équipes dont le maintien était l'objectif. Ce n'est pas la mentalité de cette équipe-là ! On ne pense pas à se maintenir, on a des joueurs qui jouent à ce niveau depuis très longtemps et on regarde plus haut. Le championnat français est tellement serré qu'une série de 2-3 victoires peut te faire bondir au classement. Si on parvient à remporter ces 2-3 matches, la confiance

va revenir et on regardera ce qui se passe plus haut. Aujourd'hui, nous ne sommes pas inquiets et nous ne regardons pas derrière.

Pourtant, si vous ne négociez pas bien ces trois prochains matches, il faudra s'inquiéter !

C'est vrai, mais regardez notre première partie de saison : nous avons accroché de grosses équipes ! On a été tout près de battre Pau et Strasbourg. On a battu Gravelines, Paris-Levallois. On n'était pas si loin contre Chalons, ici, à la maison. Ces trois prochains matches sont très importants parce que ce sont des adversaires directs en ce moment, mais je ne suis pas plus inquiet pour ces matches-là que pour les autres parce que notre équipe est capable aussi de rivaliser contre les grosses cylindrées.

Et vous, comment allez-vous ? Physiquement ? Moralement ?

Ça va. Jerry (Boutsiele) joue de manière incroyable en ce moment, donc mon rôle a changé : on n'attend pas de moi que je score énormément, mais que je fasse des plus petites choses nécessaires à l'équipe. J'avais déjà ce rôle la saison dernière et puisqu'on a des joueurs qui font du très bon boulot, j'accepte. Parfois, c'est encore un peu difficile et j'aimerais avoir le niveau qui fut le mien sur le terrain, mais il faut que j'utilise mon leadership d'une manière différente pour aider l'équipe, aider les gars à donner le meilleur d'eux-mêmes. Je dois donner le maximum quand on fait appel à moi. Honnêtement, je me sens bien et je suis confiant pour l'avenir : pour moi comme pour l'équipe, je pense que l'avenir sera positif.

Recueilli par Julien HIPPOCRATE.

Un triptyque capital

Avec une victoire seulement lors des sept dernières journées, Cholet Basket ne pouvait espérer participer à la Leaders Cup. Toute convalescente qu'elle est, l'équipe des Mauges est donc restée au repos forcé pendant que le gratin de la Pro A s'écharpait à Paris. Enfin repos, façon de parler...

« Ce temps nous a permis d'intégrer pleinement Gary Bell, pré-cise Philippe Hervé. Et des garçons comme David (Noël), Ben (Dewar) et Graham (Brown) n'avaient pas pu s'entraîner beaucoup en janvier. »

Ils l'ont fait un peu plus ces deux dernières semaines, même si Down doit jongler avec les douleurs liées à une aponévrosite. Mais il faut serrer les dents, la situation l'impose. Le calendrier surtout...

Dijon (14^e) aujourd'hui, Antibes (16^e) et Nancy (18^e) ensuite : le triptyque est capital et pourrait donner le ton de la fin de saison. Philippe Hervé ne nie pas l'enjeu : « Ces échéances sont très, très importantes. Là, on joue notre championnat ! La pression existe, mais il faut l'assumer et faire ce qu'on a prévu sur le terrain. On a vu du mieux contre Limoges et Chalons mais on ne peut se contenter toujours de voir du mieux, sans un résultat positif... » Effectivement, l'heure n'est pas



Philippe Hervé veut sa revanche !

aux promesses. Cholet doit impérativement dépasser ce stade et engranger. La situation comptable l'impose... autant que la claqué reçue au match aller ! Le 23 décembre, en Bourgogne, les Dijonnais avaient littéralement marché sur CB. Ça doit être une source de motivation supplémentaire, sous-entend Philippe Hervé : « Il y a une revanche à prendre. Il faut montrer qui on est à cette équipe-là, et se faire respecter un peu plus qu'à l'aller... » J. H.

Recrutement. Le staff choletais est toujours à la recherche d'un renfort mais les derniers dossiers à l'étude n'ont pas abouti. « On a essayé quelques refus », confirme le coach.

Les équipes

CHOLET : 2. Bell (1,90 m), 3. Evtimov (2,01 m), 5. Rousselle (1,87 m), 6. Almeida (1,98 m), 8. Boutsiele (2,07 m), 11. Ndoye 12. Dewar (1,96 m), 13. Rodriguez (1,80 m), 15. Brown (2,06 m), 16. Poirier (2,07 m), 33. Lopez (1,97 m), 34. Noël (2,01 m). Ent. : P. Hervé.

DIJON : 1. Peterson (2,04 m), 2. Alingue (2,01 m), 5. Judith (1,93 m), 7. Brooks (1,93 m), 8. Grant (1,93 m), 9. Burrell (1,90 m), 11. Holston (1,73 m), 12. Dally (1,99 m), 13. Passave-Ducteil (2 m), 15. Miles (2,01 m), 17. Gajovic (1,99 m), 83. Julien (1,85 m). Ent. : L. Legname.